

A.

Cet ouvrage conduit le lecteur depuis 1368 jusqu'à 1408  
L'auteur de l'histoire de Boucicaut est inconnu.  
L'histoire de Boucicaut fut publiée en 1620 par Théodore  
Godefroy (Un volume petit 4° Paris).

Il la tenait de Machault, sieur de Romaincourt.  
C'est à ce qu'il parait, l'unique manuscrit qui restait, car il  
n'en existe aucun à la Bibliothèque du Roi. (Au moment où  
nous écrivons, nous apprenons que cette Bibliothèque vient de  
faire l'acquisition d'un manuscrit de l'histoire de Boucicaut).

Pourquoi l'Empereur, Marois, et tous ses barons, et généra-  
lement tous ceux de Constantinople et tous les Chris-  
tiens l'aimaient et l'honoraient. Et cet empereur en avait  
un très grand.

Encore plus de bien leur fait.

~~AKAΔHMIA~~ ~~AOHNON~~ ~~Pathologie.~~  
Cet empereur, ~~Sarmanoli~~ ~~qui envoie en vain~~ ~~à~~ ~~son~~ ~~oncle~~ ~~par~~ ~~l'~~ ~~grand~~ ~~contes~~ ~~contre~~ ~~son~~ ~~oncle~~ ~~appelé~~ ~~Calojari,~~  
et s'entretenaient grand guerre.

La cause de ce débat estait pour ce que le neveu disoit  
que il devoit succéder à l'Empire, à cause de son  
pere qui avoit esté aisé frere de l'Empereur, qui par sa  
force s'estoit saisi de l'Empire: et l'Empereur le de-  
batit pour autre cause.

Si avoit esté celle guerre et contes comme cause de la destruc-  
tion de grèce et tant estoient obstinez l'un contre l'autre,  
et fermaient en leurs propos, que nul n'y avoit peu meche  
paix.

Et s'estoit le neveu allié avec les Turcs, avec lesquels il  
menoit guerre à son oncle.

Entre ces deux, le marechal considerant que celle guerre  
estoit prejudiciable à la Chrestienté, et mal seante à eux,  
prit à traicter paix: et tant la pourmena que par sa grand  
prudence les mit en bon accord: tant que de fait

Le Livre  
des Faicts  
de Jean Boucicaut  
Marechal  
de France

Indon  
Th. Godefroy  
(1560-1647)

in M. Petitot:  
Collection des  
Mémoires  
Relatifs à l'  
Histoire de France  
2<sup>e</sup> série, t. VI  
Paris 1819  
n. 495-496

(ainsi en ont)



<sup>2</sup>  
luy mesme alla querir ce neveu et sa femme en une ville appelée Salubrie,  
qui ated sur les frontieres de Grece, et le mena à Constantinople vers son  
oncle qui le receut à bonne chere, dont tous les grecs furent moult joyeux,  
rendant grace à Dieu qui le mareschal avoit mené au pays, qui ceste sainte  
paix avoit faicte, et par qui tant de biens estoient ensuivis.

Ja avoit demeuré le mareschal et sa compaignie pres d'un an en Grece...  
Et fut ordonné que tandis que l'Empereur seroit au dict voyage, vint Julien, baron  
d'admirer, qui avoit esté d'avis, celui Calojani qui estoit son neveu demeu-  
reroit à Constantinople comme Empereur à la garde de lieu, jusques  
à tant que son oncle retourneroit à tout tel secours qu'il pourroit  
avoir.

Mais de celle chose respondit Calojani que il n'en seroit nullement d'accord  
si le mareschal ne laissoit de ses gens d'armes avec luy et de gens  
de trait. Car il s'avoit bien que dès aussi tost que ils seroient partis,  
Bajazet viendroit à toute sa puissance assieger la ville, et l'affamer  
et la gaster.

Le mareschal qui veid bien que voirement estoit en voye de perdition, s'il n'y  
avoit aucune provision, laissa pour la garde de la ville cent hommes  
d'armes et cent valets armez, de ses propres gens, et une quantité d'arbale-  
stiers. De laquelle compaignie ordonna le seigneur de Chastean-  
moreux, et les laissa pourvus et garnis de vivres pour un an,  
et argent suffisant en main de bons marchans pour les payer  
chacun mois tout le temps durant. Et son cher donnoit bon ordre  
avant qu'il partist.

